

À la sortie de l'épi Dellon, qui marque l'échappée vers la haute mer du port de Sète, le brick la Grace, réplique d'une frégate de la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales, est saluée par la Seine, un bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) de la marine Nationale, lors de la clôture du rassemblement « Escale à Sète 2022 »...



SÈTE & ÉTANG DE THAU

L'ÎLE SINGULIÈRE

Des quais royaux en équilibre entre lagune et Méditerranée. Des joutes et des thoniers. Des huîtres et des voiles latines. Sète, adossée à son histoire tout autant qu'à ses deux mers, est l'un des ports les plus attachants et les plus vivants d'Occitanie.

Texte et photos : Jean-Marc Porte



C'EST OÙ ?

Sète et la lagune de Thau sont situés entre Montpellier et Agde, sur le littoral du département de l'Hérault en région Occitanie.

Bien sûr Brassens, et ses copains, d'abord. Mais Paul Valéry avait raison, aussi. Sète est bien une île singulière. Pleines de lumières et de visages maritimes à la fois disjoints et liés, enchâssée, que l'on soit poète ou pas, dans une vraie ville qui est d'abord un port. Entre Marseille et Perpignan, dans tout le golfe du Lion, mais peut-être bien au-delà, il est rare qu'un même havre, ses mêmes quais, sa même cité tissent un nœud si resserré et vivant autour de fragments aussi distincts que ceux d'une quasi-presqu'île en équilibre entre horizons des terres et lumières du large, une activité de pêche majeure en méditerranée, les veines horizontales de ses canaux et de ses lidos. Le tout réuni sous un vrai petit sommet (fondateur) et des lagunes (ne dites plus étangs...) aux esthétiques et aux écosystèmes rares... Le visage le plus populaire, dans le vrai sens du terme, de Sète ? Les joutes de la fête de Saint-Louis, qui affichent chaque été et haut en couleur tout le cœur traditionnel de la ville. Un spectacle qui est aussi une vraie compétition, longuement préparée, toujours attendue. Barques pavoisées et rameurs. Tintaines et impeccables jouteurs tout

de blanc vêtus. Quais surchargés d'aficionados et de la foule d'août. Défilés et gradins. Tambours et hautbois. Entre le pont de la Savonnerie et le pont de la Civette, jamais les quelques encablures du canal royal, le cadre central autour de laquelle Sète a grandi, n'affichent autant leur dimension de place publique totale de la ville... L'image d'une petite Venise n'y est jamais loin ? La physionomie de la cité, toute structurée par ses canaux et ses ponts, y plonge presque toutes ses racines actuelles. Date clef de la naissance d'une ville/port fort jeune dans l'arc des cités méditerranéennes : l'an 1666. Pour une fondation effectivement royale qui doit tout à un assez prodigieux coup double de l'histoire. Versant mer ? Depuis plusieurs années, Colbert, soucieux de la sécurité des navires et des galères royales navigants tant bien que mal entre coup de chien et pirateries barbaresque et locale dans le golfe du Lion, cherche à y établir un « vrai port », protégé et sûr, en alternative à Marseille. Le chevalier de Clerville,

COMMENT Y ALLER ?

En voiture : depuis l'A9 (la Languedocienne) ou l'A75 (la Méridienne), sortie péage de Sète/Balaruc-les-Bains.

En train : la gare de Sète est connectée au réseau TGV. Paris direct en 3 h 40. Et 2 h depuis Toulouse ou Marseille. Ainsi qu'au réseau IliTER de la région Occitanie



La vie quotidienne des ostréiculteurs ? Un rapport intime avec les humeurs et les variations de la lagune... et l'élevage patient des huîtres et des moules.



ingénieur du roi, désignera finalement comme choix stratégique les 183 mètres du promontoire du mont Saint-Clair, flottant haut sur l'extrémité orientale de la bande littorale qui sépare l'étang de Thau de la méditerranée. Un très modeste village de pêcheur est à ses pieds.

MOLES ET CANAUX

À la fin de l'été 1666, une pierre de taille est bénite avant d'être posée sur le chantier du long môle Saint-Louis, l'ouvrage clef de la nouvelle protection du port. La fête accompagnant cette bénédic-

tion voit se dérouler la première joute de la ville... Mais ce n'est pas tout. Côté terre, aux mêmes dates, dans la lointaine Toulouse, Pierre Paul Riquet, fermier des gabelles de son état, voit le rêve de sa vie prendre réalité. Un canal pour sculpter les terres du Languedoc, et relier la Garonne à la méditerranée ? En octobre 1666, par Édikt du Roy Louis le XIV, « la construction d'un canal de communication des deux Mers, Océane et Méditerranée, pour le bien du commerce et autres avantages » lui est confiée. Un défi de 240 kilomètres reliant débouchant droit... sur l'étang

▲

Apprivoiser la mer ? Les quelque 2 750 tables dédiées à la culture des huîtres et des moules occupent, sur trois secteurs de la lagune de Thau quelques 352 hectares... Sur l'image, entre Mèze et Bouzigues, la lagune et ses arrière-plans portant jusqu'au massif de la Séranne.

Le cœur sensible de Sète : les perspectives de son canal, de ses ponts et de ses quais. Ici, les façades bordant le canal Royal vers le pont de la Civette et le minaret de l'ancien palais consulaire, qui abrite aujourd'hui la Maison Régionale de la Mer...



de Thau et Sète. Inauguré en 1680, le canal royal de Languedoc, pas encore dénommé canal du Midi, désenclave la grande lagune, avant de couper la ville en deux dans un dernier sillon vers la mer. La modeste poignée de kilomètres du canal de Sète, rattachant terre et mer, va permettre et faciliter le transport d'un bien qui a irrigué depuis des pans entiers de l'histoire du Languedoc-Roussillon : le vin. Sa production et l'économie de ce vaste hinterland de soleil, ne va pas tarder à adosser Sète à la plus vaste région vinicole de France. Des vignobles dans lesquels les négociants locaux vont s'approvisionner jusqu'aux contreforts du Massif central. Une longue histoire d'export/import (le vin va aussi couler de l'Espagne et de l'Algérie vers Sète), de commerce, de douanes, de taxes, au cœur d'une création de richesses qui va s'évaporer massivement avec les grandes crises du phylloxéra à la fin du XIX^e siècle ? Cette âme un peu perdue de Sète, si profondément liée aux vignes et aux vins a quasiment disparu. À Marseillan, à l'embouchure du canal du midi sur l'étang de Thau, le plus célèbre des vermouths (technique d'oxydation des vins en tonneaux à l'air libre, sous l'action du soleil, des vents et du froid des hivers...) est toujours produit par la maison Noilly Prat, qui y perpétue un procédé d'élaboration unique au monde : le vieillissement des vins en tonneaux à l'air libre, permettant l'oxydation sous l'action du soleil, des vents marins et du froid de l'hiver. Et sur certaines portions des quais de Sète, légèrement inclinés pour faciliter le roulage des tonneaux, il faut imaginer le transit vers la mer venant des maisons de commerce de Montpellier ou Béziers de milliers et de milliers de



tonneaux : les tonneliers de Sète, chargés d'entretenir les fûts avant leur réexpédition vers la France ou l'étranger (plus de 1 000 artisans dans la ville, à la fin du XIX^e siècle) représentaient la prospérité d'une activité étonnante, probablement la plus importante de ce genre au monde à l'époque...

SÈTE, CÔTÉ CŒUR...

Ce mariage des canaux (outre le canal du midi, Sète est aussi cisailée par le très étonnant canal du Rhône-Sète et ses parallèles coupant les étangs calmes vers Beaucaire) et la mer dessine toujours, pour le visiteur, l'essentiel du périmètre historique de la ville, qui n'a quasiment pas varié d'un pouce. Les ponts basculants. Les terrasses

▲

Une roue pour relever régulièrement les huîtres hors de l'eau : à défaut de marée, c'est le patient travail de l'exondation qui « signe » le goût particulier des huîtres de Méditerranée...

S'INFORMER

L'ensemble des territoires de Sète et de l'archipel de Thau possède un site bourré de propositions d'expérience et d'agendas spécifiques, sans omettre les chapitres patrimoine ou... gastronomie.
archipel-thau.com

Plus largement, les éléments de séjours, d'hébergements sur le département, ainsi que des répertoires dédiés aux activités, y compris un remarquable chapitre Handitourisme sont réunis sur le site herault-tourisme.com

THAU Le royaume de l'hippocampe moucheté

Un habitant discret à la physionomie étrange, en passe de venir l'un des symboles des lagunes de Thau : depuis 2005, l'hippocampe moucheté qui peuple les écosystèmes très particuliers du bassin fait l'objet d'un vaste programme de sciences participatives dédié à la connaissance et à la protection de ce drôle d'animal marin. Estimation de la population, études des zones et des modalités de reproduction, études de l'impact des activités humaines sur leur habitat : le projet Hippo-Thau continue d'associer scientifiques, mais aussi plongeurs, scolaires, habitants, pêcheurs et conchyliculteurs de la région dans un vaste travail de collecte de connaissances sur cette famille de Syngnathidés encore peu étudiée en France. Le cheval de mer à de la chance ? La mobilisation de tous ces acteurs a permis à ce projet de devenir le plus important programme scientifique français sur ces animaux. Chaque année, quelque 150 bénévoles s'impliquent dans la collecte de données, avec le soutien de scientifiques, engagés sur les protocoles et les analyses statistiques des données recueillies.

cpiébassindethau.fr/eauhippo-thau



THON ROUGE

La conquête du durable

Quai aspirant Herbert, quai de la république, quai de la marine : impossible de manquer la flotte des 19 grands thoniers-senneurs qui sont l'une des fiertés de Sète. Le thon rouge, menacé de quasi-disparition dans les années 2000, est toujours au cœur de l'activité du premier port de pêche de méditerranée ? Avec la reconstitution partielle des stocks, les solutions actuelles pour un prélèvement raisonné croisent des négociations ultras serrées de quotas de capture annuels (3 600 tonnes en 2021 pour Sète) et des campagnes de pêche courtes (juin). Les batailles menées entre l'Europe, les pays membres et les organisations de producteurs de chaque pays ne sont jamais de tout repos, face à une ressource dont le prix à la tonne fait parfois rêver... Mais les temps changent : loin des pêches lointaines dans les eaux des Baléares, de Malte ou la Libye, depuis une poignée d'années, un label « Thon rouge de Ligne, Pêche artisanale » est apparu à Sète, regroupant des pêcheurs artisans, qui ne pratiquent qu'une pêche au thon redevenue locale, à l'hameçon (palangre, ligne ou traîne) et à la journée...



du quai de la Marine. Le brassage animé des bateaux bus et des navettes maritimes. La statue du joueur. Les grands thoniers et chalutiers. L'activité autour des bâtiments de la criée, « architecture contemporaine remarquable ». Le minaret art déco de l'ancien palais consulaire. L'alignement des façades et les larges quais, encombrés à certaines heures de l'activité de pêche, du côté des bâtiments de la criée aux poissons. Les galeries du Centre Régional d'art contemporain. Les tentacules du Pouffre sous les platanes de la placette. Les couleurs vives des petites barques catalanes en grappes amoureusement restaurées. Les étals des nouvelles halles et le grand marché du mercredi. Les forêts de mâts des bateaux de plaisance du vieux bassin... Tous les repères du canal de Sète, des feux de la pointe longue au môle Saint-Louis, jusqu'à son phare, demeurent des essentiels d'une ville « dans ses murs ». La ballade sait facilement se laisser emmener vers un vrai grand large de la ville, au-delà du petit défilé creusé à même les falaises qui mènent vers le fort Saint-Pierre et son Théâtre de la Mer, dominé par l'émouvant grand cimetière marin de Sète. À vue, les ferries de la gare maritime, et leur ballet vers Nador ou Tanger répondent aux criques rocheuses et fonds clairs. Le cap de Sète est déjà un au-delà de la cité ? Il faut prendre un peu d'altitude pour respirer la singularité de l'« île ». Et de sa position peu banale, à cheval entre deux mondes...

SE DÉPLACER DANS SÈTE ?

Oubliez votre voiture... En haute saison particulièrement, utilisez les principaux parkings de Sète situés à l'entrée est de la ville. Et profitez des canaux : entre mai et septembre, il est possible de rejoindre le centre-ville en navette fluviale électrique. Les batobus de Sète sont gratuits. À noter, du côté des ponts de Sète, les légères attentes (mais vrais moments de vie...) liées à leurs horaires d'ouverture : les ponts de la Victoire, du Tivoli Sadi, Carnot et Maréchal-Foch sont tous des ponts... mobiles.

Ci-dessus : Sète, versant port de commerce : l'activité des ferries vers la Turquie ou le Maroc, des porte-conteneurs, des vraquiers, des pétroliers, quasi totalement invisibles depuis le cœur historique de la ville, est une dimension essentielle de l'activité économique de la cité...

À droite : les mas et les ports ostréicoles de Thau sont omniprésents sur la bordure nord de la lagune, de Marseillan à Bouzigues. Sur ce littoral, ces mondes étonnants regroupent plus de 450 exploitations...



GASTRONOMIE SÊTOISE

Le marché, les halles et les restaurants de Sète ont de vraies couleurs de mer et de culture méditerranéenne : La tielle (tourte de poulpe), mais aussi la macaronade, la rouille de seiche, les encornets et les moules farcies, les coquillages et les huîtres du bassin, ainsi le poisson frais (daurade, baudroie, thon...) y sont omniprésents.

►

Dominant les ruelles et les ambiances petit Naples de Sète (le quartier haut) la vierge Régina Maris installée sur l'Église Saint-Louis de Sète, veille sur le vieux port.

L'ALCHIMIE DE THAU

L'arrière-cour de Sète, les calmes étendues de Thau, ne se découvrent jamais mieux, dans leurs dimensions, que depuis les belvédères du mont Saint-Clair ? Bienvenue dans les univers réellement très particuliers et comme isolés de la seconde mère de Sète. Des Pierres-blanches, vers l'ouest, ou depuis la croix et le belvédère de Notre-Dame-de-la-Salette, les immensités de Thau s'imposent ? 75 000 hectares. 340 000 000 m³. Le plus vaste plan d'eau la région Occitanie. La géographie de la grande lagune, vue de ce modeste ciel, est lumineuse. Plein sud-ouest, le fil étroit d'un cordon dunaire vieux de plus de 6 000 ans coupe net la lagune de la méditerranée. Aujourd'hui, ce long lido accueille, du port des Quilles jusqu'à la réserve naturelle du Bagnas, des visages balnéaires (plages, campings, bases nautiques...) majeurs de l'Hérault sur plus de 20 kilomètres. Plein nord-est : la géométrie des canaux et des bassins du port Orsetti cerne la domination des ferries et des zones portuaires et industrielles qui précèdent les reliefs de la Gardiole et Frontignan. Mais au nord-est, au de-là de la pointe du Barrou, la présence inmanquable des tables ostréicole commence. Des univers totalement spécifiques, qui courent des Eaux Blanches jusqu'au Grand Étang, intimement liés à l'équilibre d'un bassin à la respiration étonnante. L'alimentation de Thau en eau douce est liée à la pluie, aux eaux des rares ruisseaux (Vène, Aygues Vagues, Joncas...) ainsi qu'au canal du midi et la source immergée de la résurgence) de la Vise. Mais deux fois par jour, par l'intermédiaire des rares graus (chenaux) de la lagune et du canal de Sète, Thau échange avec la mer, selon la force des marées presque impercep-



►

Fragments d'une « vraie » vie de Sète, comme en marge du flux des visiteurs et des touristes : les thoniers Senneurs et l'extrémité du quai Richelieu...

CRIÉE DE SÈTE

Le battement de cœur des quais

Signée par l'architecte urbaniste Jean Le Couteur, la mouette symbolique de la criée du port de Sète, construite en 1966 est le cœur de l'activité de pêche de la ville. Très nettement disconnecté des mondes « terriens », son battement commence avec les retours des premiers chalutiers vers 15 ou 16 heures, le tri des prises, et la rencontre entre acheteurs... et vendeurs. Dans la salle des ventes, les gradins en amphithéâtre accueillent jusqu'à une cinquantaine de vendeurs face aux différentes pêches du jour. Un système informatique affiche les enchères menées non pas verbalement, mais via des boîtiers de commandes. Les pêches achetées sont ensuite retravaillées et conditionnées jusqu'à 22 heures dans les bâtiments, avant de prendre la route vers les étals. Un lever de rideau attendu devrait prochainement permettre aux visiteurs de rencontrer ces mondes rares : dans les cartons de la Criée, un projet de parcours de visite ouvert au public est à l'étude.



tibles de méditerranée et des vents dominants, jusqu'à un demi-million de mètres cubes d'eau par jour. Une alchimie sous haute surveillance ?

LES HORIZONS DES TABLES

Ni lac ni mer, les cycles et les variations de l'écosystème particulier de Thau sont au cœur des activités d'un pôle d'excellence aussi majeur que discret en méditerranée mêlant pêche et conchyliculture. Les petits métiers de la mer et de la lagune se réunissent autour divers types de pêches, en fonction des saisons, sous l'angle de la polyvalence : ici, on guette la sortie des dorades, pêchées de nuit au filet entre les tables conchylicoles (la battue) ou en automne, avec des verveux (nasses immergées). Les anguilles sont pêchées à la capechades, les filets/nasses traditionnels. Les loupes à l'hameçon... Et on plonge en apnées pour les palourdes, les oursins. Les ostréiculteurs de Thau, eux, se répartissent les concessions de quelque 2 750 tables occupant sur trois secteurs une superficie totale de 352 hectares sur la lagune. Leur activité représente environ 4 000 emplois directs et indirects, pour une production de 12 000

tonnes d'huîtres creuses et de 3 000 tonnes d'huîtres par an. En mer, les poulpes, merlus, calmars, baudroies, rougets sont pêchés à la journée aussi bien au chalut ou au filet qu'à la nasse ou au pot, sans oublier la très spécifique pêche à palangre dédiée au thon rouge. Au final : l'activité de pêche de Sète, entre lagune et mer, représente quelque 3 800 tonnes par an, soit près de la moitié de la pêche totale en Occitanie. Ces activités quotidiennes de Thau, encadré par des plans de gestion de ressources en pointe, font intégralement partie de l'économie locale, et sont surtout devenus une composante majeure de la culture sétoise : l'organisation scrupuleuse de ces métiers (prud'homies, chambres coopératives, criées...) est désormais une réelle identité locale, entre circuits courts, recherche de qualité et reconnaissance nationale. L'appellation « Huîtres et moules de Méditerranée élevées sur corde », qui n'existait pas, contrairement aux huîtres atlantiques, a vu le jour. Et la dénomination « huîtres de Bouzigues » a évolué vers « huîtres et moules de Thau », avec une démarche d'Indication géographique protégée en cours... pour les huîtres. ■





▲

Loin de la mer, entre cépages et histoire : la beauté païenne des énormes foudres (tonneaux) installées dans les travées et les chapelles de l'abbaye de Valmagne, la cathédrale des vignes...

◀

Un mât de 17 mètres, enduit de savon noir. Des fanfares de hautbois et tambours. Moins célèbre que les joutes, le Capelet, ou course à la bigue est un jeu d'équilibre spectaculaire, originaire de Marseillan...

À voir à faire autour de Sète

EMBARQUER

AVEC LES OSTRÉICULTEURS DE THAU

Les ports et des exploitations conchylicoles (450 exploitations réparties sur les 1 300 hectares de la lagune de Thau, de Marseillan à Bouzignès) s'ouvrent de plus en plus à la dégustation « en direct » des huîtres, moules et coquillage du bassin... Quand ce n'est pas au partage d'une sortie en plate vers les tables, au large, au plus près de la vie de la lagune. Une trentaine d'adresses sont réunies sur le site de l'archipel de taud : archipel-thau.com

VOIE VERTE

LE LIDO ET LES ARESQUIERS, EN VÉLO

Depuis Sète, les cordons littoraux, que ce soit vers Marseillan (22 kilomètres au sud-est) ou Vic-La-Gardiole (17 kilomètres) possèdent leurs voies vertes cyclables, protégées et bitumées, labélisées EuroVélo 8. Les étangs et le bois des Aresquiers abritent également un remarquable sentier de petite randonnée. tourisme-sete.com/cartes-parcours-velo.

PANORAMA

LES BELVÈDÈRES DE SÈTE

Mieux que le phare Saint-Louis ou la citadelle Richelieu ? Les plus belles vues sur la lagune de Thau et Sète appartiennent à deux sites du mont Saint-Clair : le belvédère de Notre-Dame-de-la-Salette et les Pierres Blanches. Comptez une petite heure à pied. La lecture des paysages lointains, du lido, des ports et des canaux de Sète y est majeure. Au nord immédiat de la ville, les garrigues et les forêts des montagnes de la Gardiole sont sillonnées de sentiers de randonnée. Les ruines (superbes) de l'abbaye Saint-Félix-de-Monceau, sur la commune de Gigean, en sont l'une des plus belles portes.

VALMAGNE

LA CATHÉDRALE DES VIGNES

À quelques minutes de Villeveyrac, une vallée de vignobles abrite une abbaye cistercienne dont l'église gothique accueille, depuis la révolution... le chai du domaine. La beauté du site, et la présence des énormes foudres (tonneaux) installés dans les travées et les chapelles ont donné à Valmagne son titre. Un vrai voyage, loin de la mer, entre vignes, histoire et... dégustation. valmagne.com

MÉMOIRE

L'ESPACE GEORGES BRASSENS

Un musée hommage à un centenaire passablement célèbre de Sète, libertaire et amoureux, poète et bon nageur, pour revenir sur sa vie... ou (re) découvrir son œuvre. Dans Sète, la maison d'enfance de Brassens (20, rue Georges Brassens, dans le quartier haut), sa tombe (cimetière du Py), et ses barques (le Sauve-qui-Peut et le Gyss) demeurent aussi de vrais lieux de curiosité... espace-brassens.fr

Ouverts plein ouest vers l'Espagne au-delà de la ligne de partage des eaux, les plateaux de Cerdagne sont organisés à 1200 m d'altitude entre les bocages de la grande plaine du Sègre, qui coule vers Mequinzenza et les secteurs montagneux du Puig Carlit et de la sierra del Cadi.

VALLÉE DE LA TÊT

SOUS L'ŒIL DU CANIGÓ

Les crêtes du Canigou en repères majeurs. Mais aussi les territoires préservés de la Cerdagne, du Conflent ou du Capcir. En remontant le fil de la vallée de la Têt, de ses gorges à ses Altiplano, les portraits étagés des Pyrénées catalanes ne manquent vraiment pas de souffle...

Texte et photos : Jean-Marc Porte







Pins à crochets, pins sylvestres, chaos de granit, mais aussi lacs, rivières et étangs : à plus de 1800 m d'altitude, les ambiances « montagne » du Capcir, tempérées par la proximité de la Méditerranée, gardent une étonnante douceur...

C'EST OÙ ?

Département aux limites les plus sud dans l'Hexagone, les Pyrénées-Orientales sont situées au sud de la région Occitanie, et partagent leurs frontières avec l'Ariège et l'Aude (au nord) ainsi qu'avec l'Espagne au sud (Generalitat de Catalunya). Ses rivages sont bordés par le golfe du Lion et la Méditerranée.

L'anecdote est vraie. Son cadre : le coll (deux l en Catalan...) de Creu, 1 700 mètres d'altitude au ras des limites entre Conflent et Capcir. En retour d'une balade assez magique sur les hauteurs de la réserve naturelle de Nohèdes, du Madrés et du village de Sansa, un arrêt d'urgence au bord de l'étroite et sauvage départementale 4, la clef discrète des vallées escarpées des Garrotxes (les terres rugueuses, ingrates...). Dans les lumières d'entre chien et loup, à la lisière des bois, deux hardes d'une vingtaine de biches et de cerfs à peine dérangées par l'arrivée de la voiture. Une photo en souvenir d'un bel instant ? Un (vrai) 4X4 qui s'arrête. Une vitre qui se baisse : « *La photo que vous devriez faire, c'est depuis Forca Real...* ». Un sourire. « *Pourquoi ?* ». « *Parce que de là-bas, on voit le Canigó !* » (Ó en Catalan...). Cet homme n'avait pas tout à fait tort. Versant français, difficile de rater, de Perpignan jusqu'aux confins du haut Languedoc, les versants nord de l'ultime grand sursaut oriental des Pyrénées. Que ce soit, effectivement, depuis Forca real, l'un des plus beaux conjurador (petit édifice religieux servant à « conjurer » la force des tramontanes, des autans et des orages) de la plaine du Roussillon... ou de

beaucoup plus loin. Mais difficile aussi de réduire la vallée de la Têt à ce symbole (vraiment) majeur. Sur la puissante barrière pyrénéenne aux vallées orientées quasi exclusivement nord-sud, le cours de la Têt est une véritable exception qui réussit à imposer, de la côte Vermeille jusqu'à la Catalogne, l'Andorre ou l'Ariège, un couloir de faille rendant la pénétration est-ouest sur quelque 120 kilomètres (presque) facile. C'est ce trait géographique rare qui permet notamment à des centaines de milliers de Français en vacances d'effectuer de véritables Go-Fast légaux vers les boutiques d'alcool et de cigarette détaxée du Pas-de-la-Case, en Andorre. L'aller-retour Carcassonne/principauté, si vous souhaitez aller vite... ne prend qu'à peine 5 heures. Trop vite ? Beaucoup trop vite. Avant même les gorges menant au Conflent, il faut prendre le temps d'une Têt encore installée dans sa plaine. Une ballade dans le petit Colorado des orgues d'Ille-sur-Têt, tout de grâces cheminées de fées et de micros canyons clairs, creusés par l'érosion. Une baignade dans la retenue de Vinca.

COMMENT Y ALLER ?

En véhicule, l'intégralité des secteurs de la vallée de la Têt, ainsi que l'accès au Capcir (col de la Quilliane) et la haute Cerdagne (col de la Perche) sont accessibles par depuis Perpignan via l'axe de la N. 116 (Perpignan/Mont-Louis : 80 kilomètres). Depuis le nord : Foix ou Carcassonne, via respectivement le col de Puymorens et la vallée de l'Aube.



Le cloître roman de l'abbaye bénédictine de Saint-Michel de Cuixà, située au-dessus de Prades. Certains de ses colonnes et chapiteaux ont été utilisés lors de la création par Rockefeller du Cloisters, dans le nord de Manhattan...

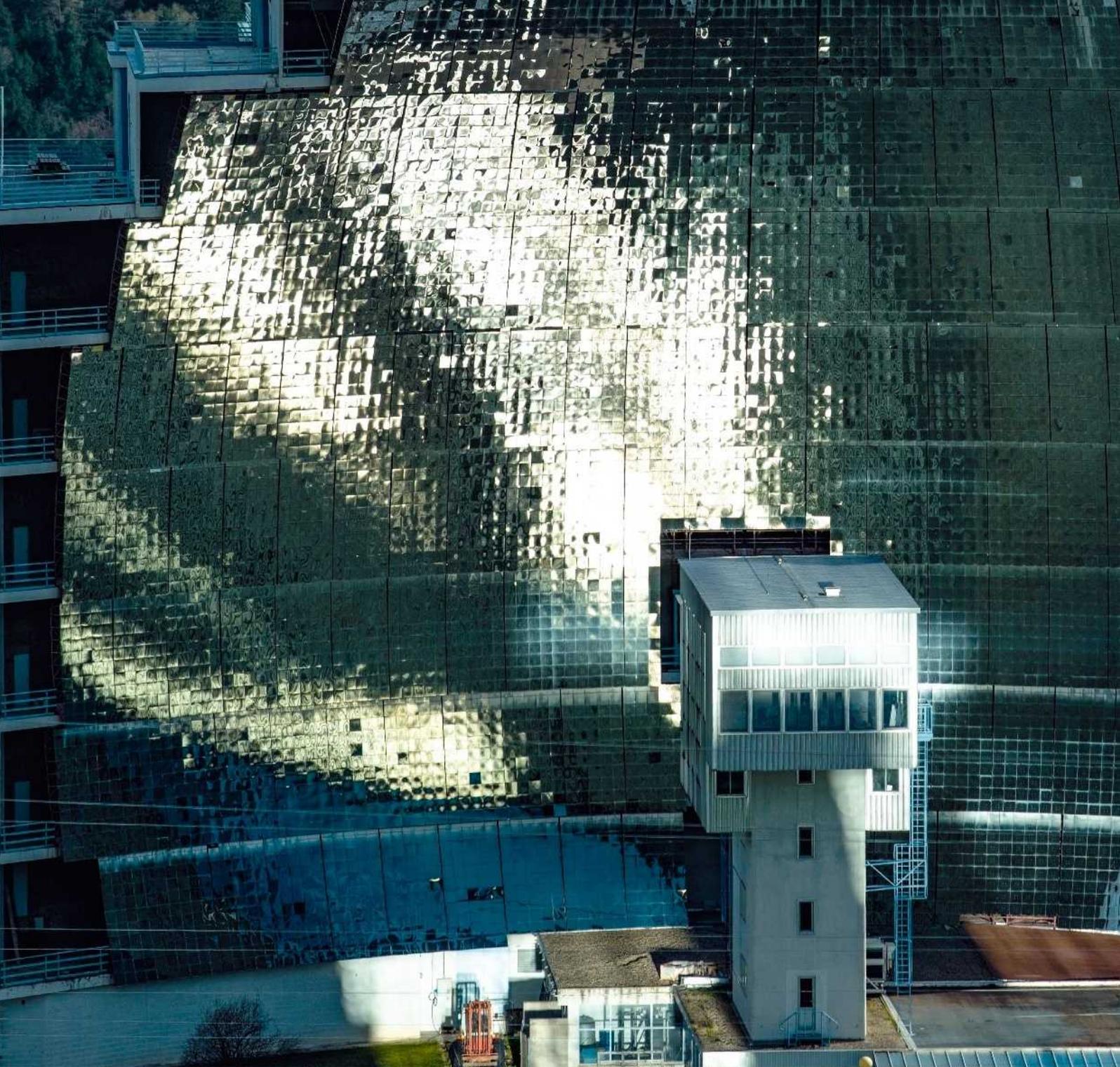


Une visite depuis Prades vers les cloîtres et les chapelles des abbayes bénédictines de Saint-Michel de Cuxa ou de Saint-Martin du Canigou. Un salut aux drapeaux occitans flottant sur les premiers villages perchés... À l'entrée des gorges, impossible de ne pas buter sur l'étoile fortifiée des murailles Vauban de Villefranche-de-Conflent. Pas plus que sur la gare de départ d'une star de la vallée : le train jaune. 63 km d'ouvrage d'art, de viaducs, de tunnels et de rampes sous voie métrique inaugurée en 1910 remontant jusqu'à Latour-de-Carol. Et passant, à 30 kilomètres-heure

de moyenne, par la plus haute gare SNCF de France (Bolquère-Eyne, 1 592 mètres d'altitude).
« Cette ligne, à l'époque, a été une révolution aussi importante que l'arrivée du TGV entre Paris et Lyon, souligne Gérard Barjavel, l'un des contrôleurs du train. À l'époque, on est passé de deux jours et demi de route... à deux heures pour rejoindre les plateaux de Cerdagne. Ça rassurait bien sûr d'abord les militaires et l'armée à nos frontières. Mais ce train a surtout bouleversé profondément la vie des gens de la vallée. La ligne était une prouesse dans son tracé, mais elle aussi

▲

À Font-Romeu, deux univers d'altitude accolés à près de 1900 m d'altitude. Les bâtiments du CNEA (le centre National d'entraînement en Altitude) côtoient depuis 1967 les bâtiments de l'ermitage Notre-Dame : ses eaux, appréciées sur cette haute étape des grands pèlerinages, ont donné leur nom à Font-Romeu, la Fontaine de ceux qui vont à Rome...



ZONE PROTÉGÉE

Le PNR des Pyrénées catalanes

Étagé de 300 à quasiment 3 000 mètres, étendue sur 138 000 hectares (soit le tiers du département des Pyrénées-Orientales) le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes regroupe sur son territoire une partie du massif du Canigou et du massif du Madrès, les secteurs du pic Carlit (le point culminant du parc à 2 921 mètres d'altitude) ainsi que ceux du Puigmal (2 910 m). S'étagant des fonds des vallées de basse altitude aux plus hauts sommets, en passant par les grands massifs de garrigues et de forêts méditerranéennes, créé en 2005, il réunit sur son aire 66 communes du Capcir, de Cerdagne, et du Conflent, dont de nombreuses stations de ski. Ce gros porteur englobe également une série de sites Natura 2 000 (Capcir-Carlit-Campacardos, Madres-Coronat et Puigmal-Carança) ainsi qu'une impressionnante guirlande de réserves naturelles (Jujols, Mantet, Nohèdes, Nyer, Py et Conat). Limitrophe à l'est avec le Parc naturel régional Corbières-Fenouillèdes, il n'a pas de connexion avec les structures catalanes comme le parc de Cadi-Moixeru ou le parc de la Garrotxa. Maison du PNRPC à la Bastide, sur la commune d'Olette. parc-pyrenees-catalanes.fr



Ci-dessus : les miroirs du four solaire d'Odeillo, une star de technologie et de recherche depuis sa mise en service en 1963 : avec ses 50 m de haut et ses 63 héliostats, concentrant près de 10 000 fois la puissance du soleil, il est toujours le second plus grand four solaire au monde...

À droite : des canyons aux eaux chaudes ? La vallée de la Têt et la Cerdagne possèdent de nombreuses sources thermales, exploitées aussi bien dans le cadre de stations thermales que de structures thermoludiques...

écoto avant l'heure, puisqu'elle était électrique. Et ce sont ces mêmes barrages, construits pour la ligne, qui ont servi à l'électrification des villages ! Les gens ont pu surtout se déplacer, commercer, échanger... En 20 ans, le tourisme, les sports d'hiver ont pris pied à Font-Romeu ! Et ces rames continuent de fonctionner comme un vrai musée en ordre de marche, au style décalé des tramways des années 1880, avec ses wagons ouverts, son sifflet, son ambiance incroyable... Et je ne parle pas que des paysages : c'est un des deniers slow train ou l'on encore faire vraiment de l'accueil, échanger avec les passagers, les aiguiller sur une rando, un restau... Ou discuter avec des anciens du coin de leurs souvenirs d'enfance, dans ce même train où rien n'a changé depuis leur enfance, même pas les banquettes... Nous desservons 21 gares, mais on peut parfois faire un arrêt « à la demande », si c'est pour le plaisir d'un départ de ballade... On a bien essayé de coller au train jaune l'étiquette de train touristique, mais c'est bien plus qu'une attraction vintage. C'est un élément important de la vie d'ici. Il fonctionne toute l'année, même au cœur de l'hiver... Et pour tout le monde. Dans le département, vous verrez, même si chacun a son avis sur cette ligne, tout le monde, au final défend vraiment l'existence du train jaune... ». En aval du verrou de Saint-Pierre des Forçats et des balcons de la citadelle de Mont-Louis, la vallée s'encaisse dans ses défilés. Sous les arches du train Jaune qui enjambe la sortie des gorges de Tues, Jérôme Durbet, Moniteur de canyon, supervise le dernier rappel d'un groupe de jeunes... plutôt souriants :

TRAIN JAUNE

La ligne du Train jaune, connectée à Perpignan, dessert 21 gares entre Villefranche - Vernet-les-Bains et Latour-de-Carol (Cerdagne). Un site dédié regroupe les infos sur les gares, les bus/navettes disponibles. Mais aussi avec les locations de vélo, les ballades, la restauration, les points de vente de produits locaux...
Letrainjaune.fr

S'INFORMER

L'Agence de Développement touristique des Pyrénées-Orientales tient à jour un site ressource ultra complet sur l'ensemble des destinations des P.O., incluant agendas culturels, hébergements, réceptifs, activités, vins et terroirs...
tourisme-pyrenees-orientales.com

Sur la Cerdagne, plus précisément :
pyrenees-cerdagne.com





«

Autre merveille : la bascule nette, tranchée, vers les plateaux d'altitude et les sommets du Capcir et de la Cerdagne. Un choc assez paradoxal ? Au regard, l'ouverture soudaine et calme des campagnes et des vallées ouvertes sous le ciel. Les pâturages et les fermes de schistes et lauzes. Les lignes sombres des forêts de pins à crochet et les territoires clairs des troupeaux. Une organisation de paysages et d'espaces inattendus installés au-delà du défilé et du verrou des gorges, pleines d'espace et d'horizons vastes, cernés de sommets presque doux. À main droite, plein nord, le plan d'eau du barrage de Matemale, les villages stations des Angles, de Formiguère, de Puyvalador, côté Capcir, marquent entre Carlit et Madrés, l'axe remontant vers les sources de l'Aude et la lointaine Carcassonne. Plein ouest : la dépression large descend doucement sur quelque 25 kilomètres vers Bourg-Madame, Puigcerdá, la frontière espagnole et l'Andorre. Une catalogne « en France » ? Cette partie de la Cerdagne française est bien installée sur le versant sud des Pyrénées : prenant sa source sous le Puymal, le Sègre y commence à couler vers l'Èbre, longeant la sierra del cadí.

Le point d'équilibre haut perché entre Capcir et Cerdagne ? Font-Romeu. 1 800 mètres d'altitude. « On oublie vite cette donnée, devant les paysages d'ici. Le climat, l'influence de la méditerranée, la position vraiment septentrionale de nos montagnes nous offrent une douceur vraiment particulière, mais nos mondes sont aussi un vrai petit Altiplano pyrénéen, s'enflamme Christian Sarran, enfant du pays et directeur de l'office du tourisme. Avant la naissance du tourisme ici, le pastoralisme profitait de ces conditions de reliefs et de climat, des deux côtés des frontières... La sta-

▲

Le Grand Hôtel de Font-Romeu, ou la mémoire des grands palaces d'altitude. Cette balise majeure (toujours inscrite dans le paysage...), adossée à l'existence du fameux train jaune, est un repère majeur de l'histoire du tourisme dans la vallée depuis 1910.

CANIGOU : LE TOPO

Randos classiques et... moins classiques, mais aussi description d'itinéraires VTT, canyoning, escalade, alpinisme ou trail. Un must sur le secteur, réalisé sous l'expertise du gardien du refuge des Cortalets. Massif du Canigou, topoguide, par Thomas Dulac. A commander sur : thomasdulac.com

Toute l'année, les résurgences à 60 degrés se mélangent aux eaux du torrent. Et l'eau est chaude, dans ce canyon. C'est assez unique, dans notre discipline. Mais dans le coin, vous pouvez profiter tranquillement de ces eaux thermales un peu partout... Il y a des établissements tout à fait classiques, comme les bains de Saint-Thomas ou à , vers Fontpédrouse. Mais il existe plein de spots d'aigües callentes plus ou moins tenus secrets. Mais ce qui n'est pas secret, c'est la beauté des gorges, dans ce secteur. Les ambiances des sentiers dans la Carança attirent beaucoup de monde. Mais si vous recherchez un peu de solitude, l'ancienne piste qui remonte les gorges au-dessus du château de Nyers jusqu'au pont arraché par les crues, est juste une merveille... »

JAUNE ET ROUGE Pyrénées Orientales ou Catalanes ?

Impossible, pour le voyageur dans les Pyrénées-Orientales, d'échapper à la présence de la culture catalane ? Des bascules de frontières du Traité des Pyrénées (1 659) aux heures terribles de la Retirada (l'exode de 500 000 réfugiés après la prise de Barcelone par les troupes franquistes en 1939), les liens d'histoire, de langue et de culture qu'entretiennent les Catalans sur les deux versants des Pyrénées ne sont pas minces. Des mondes en miroir ? En catalogne espagnole, le terme « Catalogne nord » est utilisé classiquement par les habitants comme par la Généralitat pour désigner les zones de langue commune des Pyrénées-Orientales. En France ? Des drapeaux aux couleurs de la Catalogne aux dénominations en usage sur les sites des offices de tourisme, ou jusqu'au nom du premier parc régional du département, les couleurs catalanes sont couramment présentes et affichées aujourd'hui dans les PO. Et en cette fin d'année 2022, c'est peut-être le département tout entier qui changera vraiment de nom, selon les résultats d'une consultation populaire souhaitée par la présidente du conseil départemental. Si ce dossier complexe aboutissait, les Pyrénées orientales deviendraient officiellement les Pyrénées catalanes. De nouvelles couleurs jaune-rouge en région Occitane.

A large, rugged mountain peak with patches of snow and a forested valley below, with a lake in the foreground. The mountain is the central focus, with snow patches scattered across its dark, rocky slopes. The valley below is filled with dense evergreen trees, and the foreground shows a calm lake reflecting the sky. The overall scene is a high-altitude mountain landscape.

Des atmosphères quasi
canadiennes en Pyrénées : en
avril, le lac des Bouillouses encore
partiellement gelé et le Puig Peric
(2810 m.) sont au cœur d'un vaste
site naturel classé... et ultra couru
de part et d'autre de la frontière.



LES NAVETTES DU LAC DES BOUILLOUSES

En période estivale, un arrêté départemental interdit la circulation entre 7 h et 19 h sur la RD60, l'unique route d'accès au site classé du lac des Bouillouses. Des navettes au départ de la zone de parking du Plan de Barrès sont en service quotidien de début juillet au 5 septembre, de 7 h à 19 h... Autre solution : Depuis Font-Romeu-Odeillo-Via, le télésiège du parking de La Calme vous achemine à l'étang de Pradeilles, à 30 min à pied du barrage des Bouillouses.

*tion et la ville sont nées, elles, au début des années vingt, autour de la construction du Grand Hôtel. Il faut imaginer, bien avant la popularisation des sports d'hiver, ce vrai bouleversement, permis par le train : les princes, les maharajahs, la bourgeoisie s'initiant au ski, au curling, au bobsleigh à deux pas de l'Ermitage, des pèlerinages et de l'activité des fermes... Cette épopée a créé une véritable ouverture, dans des territoires où la vie était vraiment difficile. Aujourd'hui, l'économie du ski reste très importante, mais les gens viennent de Barcelone comme de Montpellier ou de Toulouse. Pour profiter des 70 lacs du coin, des rivières, de la nature, des ballades... » Versant ballade, le trésor du Capcir, sous ses faux airs de canada (pins à crochet, rivières, tourbières, zones humides et lacs...) le célèbre et très courtisé secteur des Bouillouses est un must : « *Bollosa, en catalan, ça veut dire les bulles, ce qui fait des bouillons* », précise Julien Boher, accompagnateur en moyenne montagne amoureux du secteur. C'est probablement l'origine de la toponymie actuelle, liée aux tourbières. Ici, le Catalan et les patois du roussillonnais émaillent tout le paysage, des puig (sommets) aux énigmatiques Py (le père), ou aux jasses, (prairie d'altitude traversée par un ruisseau) et aux estany (étangs)... Le site, pour beaucoup de visiteurs, c'est d'abord le lac de barrage, qui a été construit au tout début du XX^e siècle. 5 000 personnes ont travaillé sur le chantier. Le refuge actuel était à l'origine l'un des bâtiments prévus pour loger les ouvriers... Aujourd'hui ? Le site est classé Natura 2000. Le GR 10 traverse le secteur, mais aussi le tour du Capcir, le tour des Péric, le tour du Carlit... Les pêcheurs viennent taquiner le poisson, et notamment les truites arc-en-ciel, qui ont été introduites pour la première fois*



Le pic du Canigou et ses satellites, repères majeurs des Pyrénées-Orientales ? Les sommets et la ligne de crête sont visibles depuis quasiment tout le littoral du golfe du Lion jusqu'en Camargue et au-delà... Ici, le Canigou depuis le village de Montner, non loin de l'Ille-sur-Têt.



TROBADA ET REGENERACIÓ

Les feux du Canigó

Depuis 1955, tous les ans, un feu remarquable est allumé au sommet du Canigó. La Flamme del Canigó, souvent présentée comme une perpétuation ancienne aux solstices et aux traditions des feux de la Saint-Jean, mobilise l'appartenance catalane des deux côtés de la frontière et au delà, avec des modalités beaucoup plus contemporaines. La Trobada del Canigó commence le week-end avant la Sante-Joan : des fagots sont montés au sommet du Canigó par les habitants de quelque 350 villages et villes. Elle précède la Regeneració, qui consiste à monter au pic du Canigó la Flamme del Canigó, conservée toute l'année au Castillet de Perpignan (une ancienne prison d'État abritant le Musée catalan des Arts et Traditions populaires), pour y être régénérée par l'embrasement des fagots. Cette flamme est enfin transmise à toutes les délégations, avant d'être ensuite redescendue, pour allumer la nuit de la St Joan (23 juin), les feux des villages. L'association du Comité international des feux de la Saint-Jean/Flamme du Canigó s'étend régulièrement vers des villes ou des pays limitrophes. Elle possède même... son congrès européen !



▲
Toiture de lauzes et cultures en terrasses : en rive gauche de la Têt, entre Mont Louis et Prades, les fragments de mondes isolés parsèment les vallées reculées des Nohèdes, de Conat ou de Sansa...

en France ici. Beaucoup de familles viennent à la journée dans le coin. Très clairement : le site accueille beaucoup de monde. Mais le terrain de jeu est bien plus vaste. Juste derrière, on peut remonter sur les lacs de Camporells, le refuge des Bésines, jusqu'aux limites de l'Ariège, et revenir vers le Carlit, par exemple... Et là, croyez-moi : aucun problème de surfréquentation ! ».

Autre monde d'altitude, encore, dans ce grand tableau ses Pyrénées catalanes : Celui du Canigou. Plus qu'une altitude (2 785 mètres), un symbole pour les deux versants. « Ce sommet que l'on désigne comme parfois sacré pour les Catalans, explique Thomas Dulac, guide de montagne et gardien du refuge des Cortalets, est d'abord important... parce qu'on ne voit que lui, d'une certaine manière. Depuis les vignes de plaine du Roussillon, depuis la mer aussi. Sa silhouette semble démarrer littéralement au ras de l'eau. Ici, si tu enlèves le Canigou, tu enlèves un phare ! Sur le plan botanique, sur ses flancs, on passe d'une flore médi-

terranéenne à alpine en 4 heures de marche. C'est aussi un massif très protégé. Pas de station de ski. Pas de remontée mécanique. Et curieusement, il est resté très sauvage par la faute de l'homme, qui a beaucoup détruit dans le massif, depuis la protohistoire, en y extrayant notamment du fer. Là-haut, partout jusqu'à 2 500 mètres, on peut trouver des mines. Qui dit mine dit bois. Les forêts ont été rasées pour les fours, l'étayage. Il a fallu des moutons pour nourrir les mineurs, entraînant surpâturage et fragilisation des sols. Et tout le monde, dans la région, se souvient des aiguats, des grandes crues de 1940. Plus rien ne retenait l'eau sur le massif ? Les inondations à ses pieds on fait plus de 350 morts. Ça a vraiment terrorisé la région. Le massif est devenu intouché. Presque virginal. Je dis presque, parce que lorsque j'ai commencé à m'occuper du refuge, il y a plus de 12 ans, les Cortalets, dans l'esprit de l'époque, c'était : on monte là-haut une fois par an. On fait un bon repas bien arrosé, et on rentre en 4X4. C'était un



peu la plage à la montagne. Pas mal de topos de randonnée conseillaient même d'éviter le refuge, jugé beaucoup trop « remuant », pas assez « montagne »... Bref : progressivement, nous avons fait reculer avec les institutionnels impliqués, les barrières d'accès. Aujourd'hui ? Il faut plus de trois heures pour monter du dernier parking. Nos menus proposent au maximum du local et du bio. Tout le monde pensait que le refuge n'allait pas s'en remettre. Mais les clientèles de randonneurs, de vététistes, et aussi de grimpeurs attirés par les nouvelles grandes voies « moderne » que j'ai équipées, sont désormais au rendez-vous. On a battu le record de nuitées l'an passé. Ça veut dire que les gens qui sont là aiment vraiment la montagne ? À plus de 80 ans, la petite fille d'un ancien gardien, une fois, m'a dit que pour elle, le meilleur de sa vie c'était le temps qu'elle avait passé là-haut, enfant, sous le Canigou. Je pense que pour ma fille, là-haut, ça peut aussi être pareil... ». ■

À voir à faire dans la vallée de la Têt

PATRIMOINE

LE MUSÉE DE CERDAGNE

Installé dans une magnifique ferme du 18^e siècle, Cal Mateu, le Musée de Cerdagne et son site doublement labellisé (Monuments historiques/Musée de France), avec son étonnant jardin potager d'altitude, raconte les nombreuses facettes de la Cerdagne, de son histoire, de ses frontières au prisme de la vie agricole de ses vallées. **Infos : pyrenees-cerdagne.com**

SPORTIF

LA TÊT, DANS LE CANYON

8 canyons classiques du Conflent au catalogue, pour tous niveaux. Mais aussi de l'encadrement spéléo. Mais aussi le parcours de l'étonnante et très accessible via ferrata souterraine de Villefranche (500 m de parcours, 5 ponts, 5 tyroliennes et un labyrinthe souterrain inédit...). Pour des découvertes « à l'envers » des reliefs et des canyons de la région. **facebook.com/Canyoning66**

EXTRA TERRITORIAL

L'ENCLAVE ESPAGNOLE DE LLÍVIA

12 000 habitants. 12,83 km². Dominée dans la plaine de Cerdagne par l'étonnant dôme de son Puig, Llivia et ses trois hameaux sont une exception historique : depuis le traité des Pyrénées, Llivia, concédée en tant qu'enclave au comte de Barcelone, a gardé son statut inchangé jusqu'à nos jours. **les-pyrenees-orientales.com**

RANDOS EN CAPCIR

UNE GIRADE. OU PLUS...

Des découvertes de la vie pastorale à pied, en accompagnant le déplacement des bergers et des troupeaux à la journée (girades). Mais aussi des randos découvertes du milieu, des sorties nocturnes en forêt, ou des levers de soleil sur le Carlit, du VTT électrique... Ou encore le remarquable tour des Peyric (4 jours de rando itinérante entre Camporells et Ariège). **Encadrement : bureau-montagne-lesangles.fr**

3 300°

LE FOUR D'ODELLIO

Hommage à l'ensoleillement des Pyrénées ? Au pied de Font-Romeu, le four solaire d'Odellio a marqué les balbutiements des techniques solaires à la toute fin des années 60. Et beaucoup appris depuis aux scientifiques dans le domaine du comportement des matériaux soumis aux températures extrêmes. Un site scientifique étonnant et ultra graphique, sous maîtrise du CNRS, qui se visite librement.

7 rue du Four Solaire, à Font-Romeu-Odeillo-Via

LUDIQUE

ESCAPE GAME AU CŒUR DU VIEIL ODEILLO

L'Office de Tourisme de Font-Romeu propose 2 nouveaux jeux permanents d'Escape Game au cœur du vieux village d'Odeillo. Des énigmes ludiques et cérébrales pour tous les âges, « La légende du Prince et de la Bergère d'Odeillo » (pour les kids de 6 à 14 ans) et un parcours tous âges à partir de 14 ans, « Le Trésor maudit du Conquistador perdu ». **font-romeu.fr/escape-game**

PAYS CATHARE

LES CITADELLES DU VERTIGE
EN LICE POUR L'UNESCO

Une guirlande perchée de six châteaux majeurs. Un dossier de classement UNESCO en cours. Des hauteurs de Quéribus, de Montségur, de Puilaurens, d'Aguilar, de Lastours, de Termes et Peyrepertuse jusqu'aux murailles de Carcassonne, les sentinelles des grands paysages de l'Aude n'ont jamais été aussi célébrées...

Texte et photos : Jean-Marc Porte

En pays de Sault, perchés sur le Mont Ardu, les crénelages et les à-pics de Puilaurens, veillent sur le village de Lapradelle-Puilaurens, l'extraordinaire forêt des Fanges et la vallée de la Boulzane.



« Sur la frontière d'Aragon, est ladite Cité de Carcassonne qui est la mère et a cinq fils (qui) sont à gages du Roi » : consacrée en 1997 au patrimoine mondial de l'UNESCO, la Cité de Carcassonne est en lice, avec la constellation de ses citadelles royales environnantes, pour une seconde reconnaissance...





C'EST OÙ ?

L'Aude est un département de la région Occitanie. Préfecture Carcassonne. Plus grande ville : Narbonne. Il est limitrophe des départements des Pyrénées-Orientales au sud, de l'Ariège à l'ouest, de la Haute-Garonne au nord-ouest, du Tarn au nord et de l'Hérault au nord-est. À l'est, sa façade littorale est ouverte sur le golfe du Lion et la Méditerranée.

Lil faut parfois une pause hors trace pour rassembler les fils de bonheurs trop vite absorbés par la course aux merveilles (les attendues et les promises, mais pas seulement...) et la succession des jours. Il est 7 heures du matin sur les plateaux du mont Tauch. Le rythme lent des pales du grand champ d'éoliennes scande d'une étrange présence la majesté du site. Sur ce point haut réunissant Pyrénées et Corbières au regard, profiter de quelques instants hors du monde, en solitude au-dessus des ombres de l'aube et de ses horizons. Ici même, sur ces hauteurs de garrigue et de calcaire majeures, nul château jamais construit. Nulle bataille jamais menée. Mais très paisiblement installé à 900 mètres d'altitude, en tournant presque le dos au golfe du Lion et aux Pyrénées toutes proches, la chanson des noms des forteresses, des cols, des reliefs et des plaines de l'Aude parcourues ces derniers jours est presque toute entière (r)assemblée sous un unique horizon. Situer, plein nord sur la ligne lointaine des montagnes Noires et les dernières marches géologiques du Massif central, l'axe de Carcassonne et de la vallée du château de Lastours, distants de quelque 60 kilomètres à vol d'oiseau. Rêver un peu du temps médiéval des

déplacements des troupes vers Puilaurens, niché au-delà du col Saint-Louis. Retracer sur le bleu pâle des reliefs, les anciennes frontières entre aragonais et royaume de France. Dénicher, en survolant les vallées de Maury et du Verdoble sous de toutes nouvelles perspectives, le vertige du donjon de Quéribus, la proue des murailles longues de Peyrepertuse. Retrouver, sous l'immanquable silhouette de Bugarach, les plateaux de Lacamp, et l'isolement du château de Termes, en imaginant les contours et les limites des vicomtés, des marches et des seigneuries du haut Moyen Âge, jusqu'à l'écrin des falaises de Vingrau, surlignées de l'ancre de la Méditerranée et de l'étoile des remparts d'Aguilar...

PLUS DE CHÂTEAUX CATHARES ?

Un seul regard pour survoler le vaste territoire abritant un étonnant dossier UNESCO, en pleine instruction aujourd'hui ? Depuis 5 ans, la cité de Carcassonne et les satellites si bien nommés de ses « citadelles du Vertige » regroupant les châteaux de Quéribus, de Montségur, de Puilaurens,



ACCÈS

En voiture :

Deux autoroutes (A61 / autoroute des deux mers et A9 / La Languedocienne) desservent Castelnaudary, Bram, Carcassonne Ouest, Lézignan-Corbières, Narbonne, Sigean Port-la-Nouvelle, Fitou - Leucate.

En Train :

TGV Méditerranée, Grandes Lignes et TER.

Un peu de douceur dans un monde de brutes tout de murailles et de meurtrières : la voûte de la salle gothique du donjon de Quéribus.



d'Aguilar, de Lastours, de Terme et Peyrepertuse ont entamé, ensemble, un pacifique parcours du combattant pour accéder à une demande de classement presque déroutante pour le néophyte. Il ne s'agit pas d'un site unique, ou d'un seul ouvrage mis en avant (Carcassonne et ses murailles possèdent d'ailleurs déjà depuis un quart de siècle la reconnaissance des classements UNESCO...). Mais bien d'un ensemble d'ouvrages représentatif d'un « système défensif complet ». Et plus précisément encore : c'est au titre assez étonnant, à première vue, de « bien en série » que la cité comtale

et ses sentinelles candidatent, sont réunies malgré leurs différences apparentes sous la bannière d'une « unité emblématique de la planification d'un système défensif frontalier, caractéristique des débuts de l'État centralisé en France ». Dans des terres où l'histoire médiévale et d'aventureux raccourcis de marketing touristique se sont longtemps et massivement attachés à l'épopée des Cathares, le déplacement vers les bouleversements de la renaissance est aussi majeur que passionnant. Nous avons tous à l'esprit l'étiquette générique des « formidables châteaux Cathares »,

▲

Le plus septentrional des fils de Carcassonne : le château d'Aguilar, enchâssé sous les calcaires des falaises de Vingrau, les dessins réguliers des vignobles de la plaine parfaite de Tuchan et les bleus de la Méditerranée...

Sur les murailles de Carcassonne, les traces « concentriques/excentriques » de l'œuvre de l'artiste suisse Félice Varini continuent de marquer, assez génialement, les murailles du château comtal et de la porte d'Aude...



y compris sans doute les récits des bûchers de Montségur ? N'en déplaise aux idées reçues, les historiens ont depuis longtemps tordu le cou à cette liaison trop facile entre châteaux... et cathares. Si les Cathares ont reçu accueil et protection dans ces lieux, tout autant que les Faydits (les chevaliers et seigneurs languedociens déposés de leurs fiefs lors de la croisade des Albigeois), s'ils ont prospéré longtemps et pacifiquement dans des castrums (villages fortifiés) à leurs pieds, les châteaux en lice pour cette candidature n'ont absolument rien d'une marque de fabrique... Cathare. Par contre, c'est bien au fil de ce conflit religieux majeur que le politique, comprenez la nouvelle puissance du roi de France, va transfigurer ces mêmes fortifications. Leur rôle. Et leurs visages...

LES SENTINELLES DU ROYAUME DE FRANCE

À partir du traité de Mauvissière (1229), le rattachement des territoires des comtes de Toulouse à la France capétienne est en marche. Sur fond de lutte contre les hérétiques, les heures d'un Languedoc médiéval, fragmenté, seigneurial, se terminent ? En 1258, le traité de Corbeil est signé entre Louis IX, le futur saint Louis et le roi d'Aragon. Tous deux renoncent à leurs exigences respectives contre l'établissement d'une toute nouvelle frontière « Franco-Espagnole ». En plein dans l'actuel Languedoc Roussillon, ces nouvelles extensions du royaume et de la sénéchaussée royale de Carcassonne font désormais directement face à la puissance aragonaise. En moins d'un demi-siècle, comme à marche forcée, sur les sites existants, les anciennes murailles seigneuriales sont détruites,



ou reprises et augmentées de toutes nouvelles fortifications. Des ouvrages que l'on peut qualifier sans anachronisme, d'« ultra moderne ».

Les spécialistes de l'art militaire et de la poliorcétique (l'art d'assiéger et de défendre...) parlent de modèle Augustien ? Tous les enfants passionnés d'histoire en connaissent presque par cœur les caractéristiques : murailles épaisses, souvent doublées et séparées par des lices. Archères et échauguettes. Accès extérieurs protégés par des systèmes de sophistiqués de barbacane, de herses, d'assommoir... L'importation et la généralisation de ce modèle venu du nord, incluant parfois jusqu'aux voûtes gothiques (comme dans le château comtal de Carcassonne ou dans la salle du pilier de Quéribus) transposé sur les pitons,

▲

Arrivé par amour des paysages et de l'histoire locale, Baptiste Six, artisan coutelier, a installé son atelier à l'entrée du village de Puilaurens. À l'ombre du château, ses lames proviennent souvent de la récupération d'acier d'anciens outils agricoles.

SITE RESSOURCE

Sous l'étendard « Aude, pays Cathare », le site officiel du tourisme de l'Aude recense l'ensemble des offres et des idées week-end, séjours et vacances du département. Ainsi qu'un large agenda de manifestation culturelles et sportives, du défi Wind aux festivals musicaux et aux marchés de terroir... audetourisme.com

NOUVEAU VENU

Le PNR des Corbières-Fenouillèdes

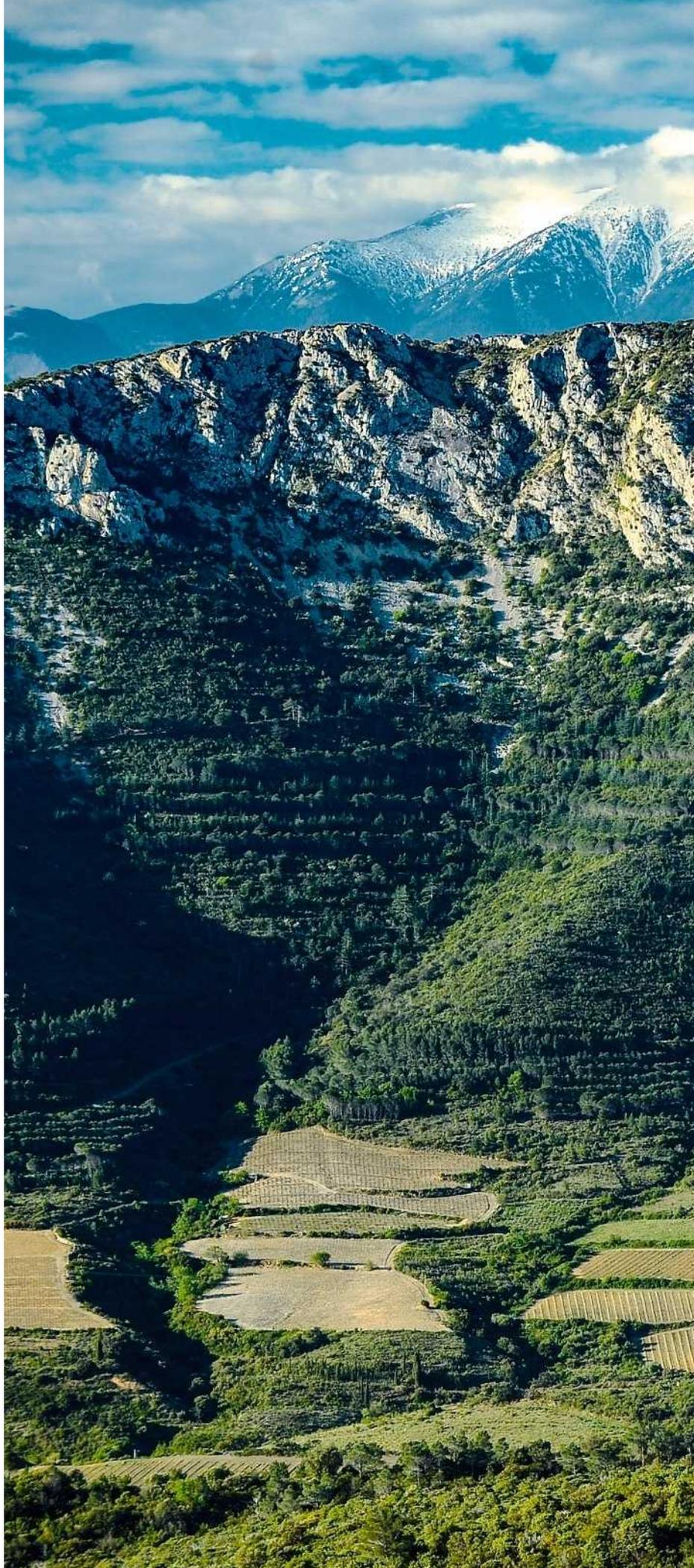
Créé en 2021, le 58^e et tout jeune Parc naturel régional Corbières-Fenouillèdes regroupe entre les départements de l'Aude et des Pyrénées orientales une centaine de communes autour de vastes territoires nature et de nombreux sites protégés, répartis sur les massifs prépyrénéens et méditerranéens des Fenouillèdes et des Corbières, entre le massif du Madrès au sud-ouest, la vallée de la Têt au sud, la côte languedocienne à l'est et la vallée de l'Aude à l'ouest et au nord. Des territoires marqués par leurs dimensions rurales, très peu denses et à l'écart des grandes agglomérations de Perpignan, Narbonne et Carcassonne. Plusieurs sites naturels classés sont intégrés au parc, dont les défilés de la Pierre-Lys et les gorges Saint-Martin, le Pech de Bugarach, le nord du synclinal des Fenouillèdes incluant les gorges de Galamus, le défilé du Grau de Maury, ainsi que les châteaux forts de Termes-en-Termenès, d'Opoul, de Peyrepertuse, de Quéribus et de Padern...

les falaises et les verrous calcaires du Languedoc, forme rapidement autour de la place centrale de Carcassonne un système complet d'alerte et de défense unique à l'époque. Mais tout autant que ses implantations souvent... vertigineuses, les prouesses d'adaptation techniques sur le terrain, la taille et les positions pour le moins immanquables de ces forts évoquent aussi désormais, pour les historiens actuels, le déploiement d'une véritable « architecture de proclamation » : les nouvelles forteresses royales du Languedoc, à la fin du XIII^e siècle, expriment bien entendu et surtout la visibilité et la puissance... du Royaume de France en ses frontières nouvelles. Durant trois longs siècles, ces sentinelles vont tenir leur rôle. Quelques poignées d'homme seulement en permanence dans leurs enceintes. Quelques modifications et remises à niveau pour les adapter, passé le temps des arbalètes, avec l'apparition des mousquets et des canons. Avant de perdre totalement, en 1659, leur utilité : après 30 ans de guerre avec l'Espagne, le traité des Pyrénées recule le tracé des frontières (toujours actuel...) au sud des corbières, sur les lignes de crêtes de la chaîne pyrénéennes. Les sentinelles ne surveillent plus que... la France ? La plupart ne garderont qu'un usage militaire réduit. D'autres sont abandonnées. L'aura des fières citadelles, Carcassonne comprise, sombre dans l'oubli. Avec de très différents destins...

RENAISSANCE D'UN PATRIMOINE

1850. La description de la citadelle de Carcassonne, vue de la ville basse, est pour le moins... morose. Absence de tout entretien. Tours effondrées. Habitations anarchiques et insalubres dans ses murs et ses lices. La formidable double enceinte est au bord de l'abandon ? Des esprits pratiques proposent tout simplement de déman-

Des châteaux, mais aussi des territoires majeurs : les harmonies du massif des Fenouillèdes et de la barrière des Pyrénées, vu du Grau de Maury : ce col, à deux pas de Quéribus, Cucugnan et Peyreperouse, fait partie depuis 2017 du site classé du « Puech de Bugarach et de la crête nord du synclinal du Fenouillèdes ».





Comme une Toscane en montagne Noire ?
Verrouillant les vallées de l'Orbiel et du
Grésillou, les tours de Cabaret, Surdespine,
Quertineux et la tour Régine dessinent
entre les cyprès, le(s) châteaux(x) de
Lastours. À leurs pieds, les sites des anciens
castrums fortifiés ont livré de superbes
témoignages attestant de 4000 ans de
présence sur ce site...



teler le grand vaisseau pierre par pierre. La passion de notables et d'historiens locaux à défendre ce patrimoine au bord de l'effacement rejoint les convictions de Prosper Mérimée inspecteur général des monuments historiques. Le site est progressivement classé. Et Viollet-le-Duc dessine et planifie un projet passablement inédit de sauvetage et de restauration de l'enceinte. Basilique Saint-Nazaire. Remparts. Tours. Portes. En 50 ans de chantier, le sauvetage et la renaissance de Carcassonne en tant que monument historique sont achevés. À 600 ans de distance, la volonté d'un royaume devenu état redessine à nouveau avec grandeur un visage du Languedoc-Roussillon ? La silhouette majestueuse des tours aux toitures coniques recouvertes d'ardoises, et sa « présence » unique dans les paysages de la plaine de l'Aude n'ont presque pas bougé d'un pouce depuis. La beauté de cet ensemble en a fait l'un des monuments nationaux les plus visités en France, saluée par près de deux millions de visiteurs chaque année. Mais derrière ce coup d'éclat majeur, la guirlande des châteaux satellites de Carcassonne est à la peine. Situation générale : des sites plus isolés, moins facilement accessibles, dominant des communes modestes ou l'entretien des vieilles pierres n'est pas du tout une priorité évidente. Les restaurations, les fouilles archéologiques, l'organisation des visites : de Lastours à Quéribus, le lent mouvement de redécouverte et de mise en valeur de ce patrimoine est presque... récent.

Le dossier de classement UNESCO en cours en dit beaucoup pourtant sur la force et l'importance de ces sites et de ces châteaux « fils de Carcassonne » ? Le visiteur aurait raison d'en retenir l'un des argu-



ments les moins historiques ou techniques de ce projet. La beauté et les dimensions des paysages enserrant ces châteaux sont (toutes...) hors normes. Elles sont, aussi, un autre vrai voyage à elle seule.

LES CLEFS DE L'AUBE SAUVAGE

Les 4 tours de Lastours, surlignés sur leurs collines de schistes par le trait des cyprès et les ombres des chênes, ont de faux airs de Toscane ? Mais dans la vallée de l'Orbiel, qui remonte dans la montagne noire vers le parc régional du Haut Languedoc, l'émotion du temps y est aussi inscrite des mines antiques jusque dans les fouilles récentes de ses castrats, ressuscitant l'époque des seigneurs de Cabaret. Puylaurens, vu depuis ses

▲

Une enceinte intérieure féodale, puis une double enceinte « royale » composée de six tours semi-circulaires : le château d'Aguilar, en livre ouvert aux séquences historiques communes à l'ensemble des châteaux « fils de Carcassonne ».

GUIDES ET APPLICATIONS

Pays cathare, le guide : Pour découvrir 20 sites majeurs de l'Audene, une application téléchargeable, élaborés par des historiens, des naturalistes, des scientifiques et des archéologues pour une expérience interactive et immersive à la croisée du jeu, de la médiation culturelle et du tourisme.

Castrum, le jeu. Dans la peau d'un seigneur occitan du Moyen-Âge, face aux assauts des Croisés ? Possible à partir de 7 ans, de construire son château. Et de « sauver la culture occitane »...

PAYS CATHARE

La grande histoire de l'Aude...

Mouvement chrétien « dissident » répandu au tournant du millénaire dans une bonne partie de l'Europe médiévale, et particulièrement ancrée dans le Midi languedocien, l'implantation et les pratiques des Cathares, intolérables pour la papauté, seront violemment combattues par les rois de France au cours de la croisade des Albigeois (1209-1229). La recherche de pureté des « parfaits », renonçant à la sexualité, à la propriété privée, à la consommation de viande, se rapprochait, pour eux, au mieux des modèles de vie des premiers apôtres. Localement, les seigneurs, souvent favorables au catharisme – quand ils ne l'étaient pas eux-mêmes – accueillirent dans leurs fiefs, avant et pendant les croisades, les croyants fuyant l'inquisition. C'est probablement sur ce chevauchement et ce partage de lieux de protection que le raccourci impropre de châteaux cathares a connu un vaste succès durant des décennies. On parle aujourd'hui, plus justement, de pays cathare.

Les châteaux du Pays cathare

CARCASSONNE

Les tours et les remparts de la cité médiévale tout autant que la régularité quadrangulaire et les façades colorées de la Bastide Saint-Louis : les visages de Carcassonne, liés par le Pont-Vieux, possèdent de très solides agendas d'événements, de visites, de musées et d'expos. **Infos : www.tourisme-carcassonne.fr**

LASTOURS

Situé dans les montagnes noires à une vingtaine de kilomètres au nord de Carcassonne (D. 101), le château de Lastours possède un belvédère vraiment majeur en face du site (entrée payante en été). L'itinéraire de la visite pédestre proprement dite (une à deux heures) commence au village de Lastours. À la billetterie, une exposition archéologique est dédiée aux fouilles menées sur le site. Visites guidées sur réservation.

Infos et tarifs : [## PUILAURENS](http://page>Lastours du site audetourisme.com</p></div><div data-bbox=)

Ouvert tous les jours entre fin mars et mi-novembre, le château de Puilaurens domine la vallée de la Boulzane et le village de Lapradelle dans les Pyrénées audoises. Accès voiture depuis Carcassonne et les gorges de la Pierre-Lys : D. 118 (une heure vingt) et D. 117 (une heure) depuis Perpignan, via les Fenouillèdes. Ou par le train rouge (ligne Rivesaltes/Axa). Sentier d'accès : 10 à 15 minutes. Visites guidées sur réservation. **Infos et tarifs : www.chateau-puilaurens.com**

PEYREPERTUSE

Dans les hautes Corbières, le château de Peyrepertuse domine le village de Duilhac-sous-Peyrepertuse. Accès depuis Perpignan : 60 minutes via la D. 117 jusqu'à Maury, puis D. 123 jusqu'à Cucugnan et Duilhac. Le château est ouvert à la visite toute l'année, sauf quelques jours durant les fêtes Parkings au pied de l'espace d'accueil/billetterie/boutique. Visites guidées sur réservation.

Infos et tarifs : www.peyrepertuse.com

QUÉRIBUS

Voisin immédiat de Peyrepertuse, le château de Quéribus est positionné au sud de Cucugnan, au-dessus col de Maury. Accès depuis Perpignan : 45 minutes (D. 117 jusqu'à Maury, puis D. 123). Le site est ouvert tous les jours de l'année. Parking et espace boutique au château, ainsi à l'espace audiovisuel Achille Mir à Cucugnan. Visites guidées sur réservation.

Infos et tarifs : www.cucugnan.fr

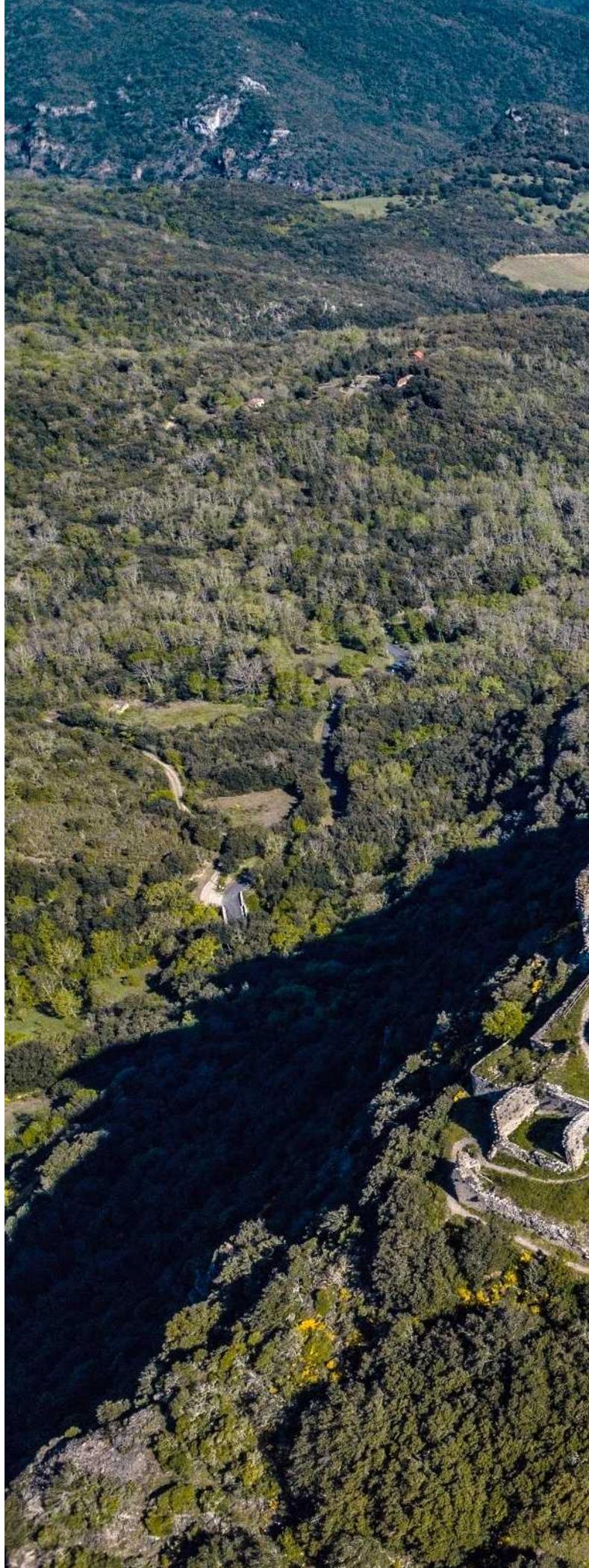
TERMES

Superbement isolés dans le massif des corbières, le village et le château de Termes sont situés pratiquement au centre d'un axe Carcassonne/Perpignan. Au village, sur le bord de la Sou, l'accueil et la billetterie abritent une exposition permanente et une boutique. Le château est fermé de décembre à janvier, hors week-end et vacances. Et ouvert tous les jours d'avril à août. Visites guidées sur réservation. **Infos et tarifs : www.chateau-termes.com**

AGUILAR

Dans la plaine de Tuchan et des vignobles du haut Fitou, le château d'Aguilar, le plus à l'est des 5 fils de Carcassonne, est situé à 50 minutes de Perpignan (D. 12). Parking, point d'accueil et billetterie à 5 minutes à pied du château. Ouverture tous les jours d'avril à octobre, ainsi que certains week-ends et périodes de fête hors saison. Visites guidées sur réservation.

Infos et tarifs : [page Aguilar du site audetourisme.com](http://page)



Superbement isolé au cœur du massif des Corbières, verrouillant les Gorges du Termet, le château de Termes et son écrin de chênes et genévriers sont situés au centre de l'axe Carcassonne/Perpignan.





belvédères de pistes forestières le surplombant sous le pic d'Estable, semble littéralement voler depuis sa barre de calcaire clair vers les solitudes du col de saint Louis et de la forêt domaniale des Fages. Quéribus, l'altier, l'étroit, est aussi un point de départ possible vers la grande vallée de Maury, le cœur tout de vignes et de falaises élégantes des Fenouillèdes, ainsi qu'un solide hub pour les marcheurs de passage, vers le tour de pays éponyme et le GR 36. Le puissant vaisseau de Peyrepertuse est un point de vue d'exception sur les hautes

Corbières, mais passé Cucugnan et Duilhac, il est aussi la porte d'entrée de la vallée du Verdoble, ouvrant sur les étonnants versants est de Bugarach ou le défilé des gorges de Galamus. La couronne du château de Termes, perché au ras des gorges de calcaires et la clue de grès roses du Termenet, comme cernée des horizons des grandes forêts domaniales du cœur des Cordières (Termènes, Lacamp...) constellée de métairies, de serres, de falaises et de villages reliés par de minuscules départementales virevoltantes. Les géométries des vignobles de Tuchan, remontant de la plaine parfaite vers le promontoire du château d'Aguilar, avec en unique barrière avant la méditerranée les crêtes longues de Vingrau ou de Rivesaltes, à deux pas des sites préhistoriques de Tautavel... La ronde des 5 fils de Carcassonne, en lice pour son classement UNESCO attendu, est bien plus qu'une course monomaniaque vers de (fabuleux) châteaux. Sur leurs routes mêmes, des montagnes noires jusqu'aux Corbières et aux Fenouillèdes, bien des visages retirés et magnifiques répondent aux silences des sentinelles claires qui l'étoilent... ■

Vignette : nettement moins célébrée que la Basilique Saint-Nazaire-et-Saint-Celse, l'église Saint-Gimer a été dessinée et achevée sous la direction de son concepteur, Eugène Viollet-Le-Duc.

